



# Mon métier, mon parcours

**Sarah, Psychologue spécialisée en  
Neuropsychologie diplômée d'un Master  
Neuropsychologie**

Les métiers de la Psychologie  
Le domaine Sciences, Humaines et Sociales



Ce fascicule est centré sur le parcours universitaire et professionnel d'un ancien diplômé de l'université de Caen Normandie. Les informations présentées proviennent d'un entretien réalisé en novembre 2018 auprès du diplômé et d'un enseignant-responsable. Les autres informations contenues dans ce document proviennent des études réalisées par l'Observatoire unicaen et des informations mises à disposition par l'UFR Psychologie.

## Sarah

### Diplômée d'un Master Neuropsychologie

#### Mon cursus

Baccalauréat Littéraire (2008)  
Académie de Caen

Prépa Santé - Préparation aux concours d'entrées des écoles d'Orthophonie (2008-2010)  
Académie de Caen / Candidature libre

Licence Psychologie (2013)  
université de Caen Normandie

Master Neuropsychologie (2015)  
université de Caen Normandie

DU Addictologie (2016)  
université de Caen Normandie

#### Mon métier en 2018

Psychologue spécialisée en Neuropsychologie

« J'ai obtenu un bac Littéraire en 2008 sur Cherbourg. Je me suis orientée vers une prépa santé pour préparer le concours d'orthophonie, pendant deux ans. Les concours n'aboutissant pas il a fallu que je réfléchisse à mon orientation et je me suis dit "pourquoi pas la psychologie?". Très rapidement, j'ai compris que je serai attirée par la Neuropsychologie, par l'aspect un petit peu scientifique, cartésien, de cette pratique qui est assez cohérente avec mes choix précédents : être orthophoniste et être neuropsychologue ce n'est pas la même chose mais ça reste dans des compétences de santé qui me correspondent. Je savais que ça me permettrait de faire un métier qui me plairait. A l'époque, la sélection se faisait entre le Master 1 et le Master 2, moi, je voulais vraiment que cela se fasse à Caen parce que dans le domaine de la Neuropsychologie, Caen est réputé notamment parce l'UFR de Psychologie est associé à un laboratoire de recherche spécialisé sur la mémoire (l'UMR-S 1077). De la même manière que je savais que je voulais aller vers la neuropsychologie, dès le départ je me suis doutée aussi que ce serait la rééducation qui m'attirerait, pouvoir évaluer des difficultés et surtout proposer des solutions et prendre en charge la personne dans sa globalité. »

« Je suis chargée de l'évaluation et de la prise en charge des patients qui ont une lésion cérébrale et qui présentent des troubles cognitifs. »

## Mes missions et mes activités

**Ma fonction :** Mon rôle est d'identifier, en concertation avec l'équipe pluridisciplinaire, les patients auprès desquels il me paraît utile de proposer un bilan neuropsychologique, puis d'évaluer et de participer à la prise en charge des troubles cognitifs.

### Mission 1 : Evaluation des troubles cognitifs

- Proposer et réaliser des bilans au patient avec son adhésion. Pour cela, je réalise une anamnèse, c'est un entretien où on va recueillir plein d'informations sur le patient, ses habitudes de vie, ses éléments biographiques et voir s'il a des plaintes au sujet de son fonctionnement cognitif. C'est le début de l'alliance thérapeutique : la confiance, qui va permettre au patient de se sentir à l'aise.
- Réaliser plusieurs séances de tests (mémoire, attention, fonctions exécutives) pour permettre une évaluation aussi exhaustive que possible de toutes les capacités cognitives. L'objectif c'est de voir si les performances que le patient obtient aux tests se situent, ou non, dans la norme, c'est-à-dire son groupe de référence (sexe, tranche d'âge, niveau culturel).
- Pratiquer une observation clinique de ce qui se passe en séance, comment le patient s'est débrouillé dans l'épreuve, les stratégies qu'il a mises en place, ses propos sur son quotidien. J'essaie aussi d'avoir le retour de ses proches et les observations de mes collègues. Le but c'est de voir quelles répercussions les troubles cognitifs ont sur l'autonomie du patient et quelles solutions on va proposer.
- Faire une restitution au patient des résultats aux tests en mettant en avant ce qui ne fonctionne pas mais aussi ce qui fonctionne, c'est important aussi de dire ce qui fonctionne parce que c'est sur ça aussi qu'on va s'appuyer.
- Faire une restitution aux proches avec l'accord du patient. Une atteinte cérébrale peut toucher le cognitif pur et avoir des conséquences sur le comportement avec de la désinhibition, des propos inadaptés etc.
- Restituer les résultats en synthèse à l'équipe pour que les autres professionnels puissent adapter leur prise en charge.

### Mission 2 : Remédiation : proposer une prise en charge des troubles cognitifs identifiés lors du bilan

- Dans ce domaine, je travaille particulièrement en lien avec les ergothérapeutes qui ont également des compétences pour la prise en charge des troubles cognitifs.
- Apporter des stratégies en essayant de faire en sorte que le patient se rende compte par lui-même de ce qui ne fonctionne pas et comment on peut travailler ensemble pour que ça s'améliore. Pour certaines fonctions, comme l'attention, on proposera des exercices pour amener le patient à se concentrer sur une tâche en augmentant progressivement la difficulté.
  - Viser la prise de conscience, notamment en ce qui concerne les fonctions exécutives. Expliquer la fonction, le trouble et quelles stratégies le patient peut mettre en place au quotidien pour que ça ne l'embête pas. Autant la concentration, on travaille sur le réentraînement, autant des troubles comme sur l'organisation, on va plutôt chercher à les pallier.

### Mission 3 : Accompagnement du patient et de leur famille

- Réaliser des entretiens individuels avec les patients pour travailler sur le deuil, l'acceptation des séquelles, des capacités, tout ce qui est en lien avec la pathologie pour laquelle ils sont hospitalisés. Avec les lésions cérébrales, il y a toute une phase de récupération spontanée et à un moment on va voir qu'il y a des séquelles et on accompagne le patient dans l'acceptation de ça : le deuil du "comme avant", c'est compliqué pour eux. Il faut être vigilant aux répercussions que cela a sur leur moral.
- Réaliser des entretiens individuels avec les proches : il m'arrive de voir uniquement le proche qui a besoin de déverser, de communiquer autour de tout ce qui arrive. C'est un traumatisme, et pour le patient, et pour ses proches.
- Accompagner avec une collègue les aidants lors de groupes d'échanges, une fois par mois. C'est pour les proches de patients hospitalisés ou non, qui sont passés ou non par notre établissement, que l'AVC soit récent ou ancien. On définit des thèmes : les troubles cognitifs, les aides sociales.

## Mes missions et mes activités

### Mission 4 : Participation aux échanges pluridisciplinaires

- Participer aux synthèses qui ont lieu 3 fois par semaine avec les professionnels qui prennent en charge les patients pour discuter des avancées de la rééducation, faire le point avec le médecin rééducateur, préparer la sortie... C'est le moment où j'explique aussi quels troubles cognitifs j'ai pu identifier.
- Participer parfois aux temps de transmission infirmiers quand il y a des symptômes comportementaux ou des choses qui peuvent affecter l'équipe ou la mettre en difficulté. C'est ça aussi être membre de l'équipe.
- Travailler en collaboration avec d'autres professionnels lors de prises en charge à deux thérapeutes : mises en situation à domicile et dans le centre, évaluation des capacités de reprise de la conduite automobile. Le travail en équipe est au centre de ma pratique, c'est aussi pour ça que j'ai choisi la rééducation.

### Mission 5 : Information des troubles cognitifs

- Rencontrer les stagiaires des autres professionnels pour leur expliquer ce que sont la neuropsychologie, les troubles cognitifs et surtout comment ils influent sur le patient
- Réaliser des interventions ponctuelles sur certains thèmes. Avec ma collègue psychologue, par exemple, on a fait un petit module d'explication sur l'anxiété et l'angoisse, sur l'aspect psychologique et neuropsychologique. Ce sont des interventions ponctuelles, en groupe auprès des professionnels de l'établissement.
- Informer les structures alentours de notre compétence d'accompagnement des troubles cognitifs et de nos actions proposées comme l'aide aux aidants.
- Participer ponctuellement à des actions de sensibilisation. Avec la filière AVC normande et d'autres neuropsychologues du secteur, on a participé à une campagne de sensibilisation sur l'AVC auprès de la population.

### Mission 6 : Formation des stagiaires

- Gérer administrativement l'arrivée d'un stagiaire, ça implique l'accord de la direction, de remplir des conventions, être en lien avec la fac.

- Accompagner les stagiaires. Pour les étudiants de L3, c'est montrer ce qu'est la neuropsychologie, là c'est vraiment de l'observation pure. Pour les Master 1, c'est les amener vers un début d'autonomie et préparer le M2. Pour les M2, c'est les accompagner à devenir les professionnels qu'ils vont être.

### Mission 7 : Mise à jour des connaissances

- Participer à des séminaires comme le séminaire Signoret, organisé tous les ans.
- Lire des articles : on se doit de mettre à jour nos connaissances
- Participer à des formations, c'est important de se former au sens large.

### Mission 8 : Participation à la vie institutionnelle

- Être membre de certaines instances de l'établissement. Je participe à une commission où on analyse les événements indésirables qui se sont passés sur le mois afin de trouver des solutions à mettre en place pour que ça ne se reproduise pas.
- Participer à un groupe de travail sur la qualité de vie au travail. On essaye de mener des actions pour améliorer les choses, comme mettre en place un "vis ma vie" lors de la journée de solidarité. Lors de cette journée travaillée chacun suit un personnel de l'établissement pour comprendre comment il travaille.
- Gérer le codage des actes que je fais dans chaque séance parce que c'est en partie grâce à ce codage que la structure fonctionne du point de vue financier.

### Autres missions : Intervention pour France Alzheimer

J'ai créé mon statut auto-entrepreneur pour intervenir auprès de France Alzheimer :

- Animer des modules de formation avec une bénévole auprès de personnes qui accompagnent leur proche porteur d'une maladie neuro-évolutive.
- Réaliser des entretiens psychologiques auprès des malades ou des aidants. Les structures sont saturées, les hospitalisations de plus en plus courtes, voire ambulatoires et on se repose beaucoup sur les aidants. On a un rôle à jouer.

# Présentation de mon poste

## Mon environnement de travail

### Mon contrat de travail

Je suis en CDI à 80%, 4 jours par semaine dans une structure appartenant à un groupe privé à but commercial. Je gagne autour de 1 350 € net par mois. J'ai une prime en tant que cadre et une autre prime une fois par an et j'ai des avantages avec le comité d'entreprise.

### Mon lieu de travail

**Lieu :** Notre structure est organisée avec le bâtiment des résidents et celui de rééducation. Je suis côté rééducation avec plusieurs rééducateurs (les orthophonistes, la conseillère sociale et la psychologue). J'ai mon bureau personnel.

**Déplacements :** J'ai quelques déplacements au domicile des patients, sur une 1/2 journée en général, au gros maximum 10 fois par an.

### Les personnes avec qui je travaille

**A l'interne,** Je suis en contact quotidien avec les médecins rééducateurs et généralistes, les infirmières, les aides soignantes, les brancardiers, l'équipe de rééducation (kinés, ergothérapeutes, diététicienne, orthophonistes, psychologue clinicienne...). Il y a aussi les cadres, les responsables de service, la directrice des soins que j'ai presque tous les jours au téléphone. Je dépends de la directrice des soins pour les congés, par exemple. Avec tous les autres membres c'est du travail collaboratif on est au même niveau, avec les médecins c'est un peu plus formel.

**A l'externe,** Je suis en contact avec les autres neuropsychologues de Normandie, on échange régulièrement pour récupérer des comptes-rendus. Je suis en contact avec le réseau des neuropsychologues Normands et ponctuellement avec les neuropsychologues du groupe auquel ma structure appartient. Je suis en contact aussi ponctuellement avec les associations et des centres locaux d'information et de coordination. On se transmet des informations sur ce qu'on fait, on essaye de participer ensemble à des actions, de solliciter leurs compétences.

### Mon champ d'autonomie et de responsabilité

J'ai une très bonne autonomie de fonctionnement, j'ai peu de compte à rendre. Je décide des patients que je vois, à quel rythme je les vois, ce que je leur propose. Je décide, avec mes patients bien sûr, quand on termine une prise en charge, quand on fait une pause. Je me considère comme particulièrement autonome.

### Est-ce que je prends des risques ?

Je prends des risques en m'investissant trop sur certaines prises en charge, sur certains projets où je prends les choses un peu trop à cœur. Donc à termes je sais que je m'expose. Mais c'est un risque calculé, j'en ai conscience. Si non, je ne pense pas être confrontée à beaucoup de risques.

### A partir de quels éléments évalue-t-on mon travail ?

Par le retour des patients et des proches qui commencent à nous dire "on a essayé telle ou telle chose, ça marche bien". Par les retours des autres professionnels qui vont sentir une amélioration. Je fais aussi des comptes-rendus de rééducation pour voir d'où on est parti, sur quoi on a travaillé et comment le patient sort. Et on est avec les stagiaires, ça permet aussi d'évaluer ce qu'on fait. Ils vont venir questionner notre pratique, on est presque en évaluation constante de ce qu'on fait.

### Les difficultés et contraintes de mon emploi

Recevoir autant d'émotions parfois, ce n'est pas facile, ça entraîne des projections. Il faut être capable de les digérer, d'aller voir soi-même parfois un psychologue pour évacuer. Les difficultés c'est aussi les différences de rythme entre la vitesse à laquelle on voudrait que les choses avancent dans les projets et les institutions qui ne sont pas dans les mêmes attentes. Travailler pour un groupe à but commercial ça implique aussi de s'adapter.

### Les aspects positifs de mon emploi

J'aime le contact avec le patient et les proches, le travail d'équipe. J'aime tous les aspects de ma profession, même l'institutionnel, participer à la vie de l'établissement, c'est intéressant. J'aime ce que ça implique d'être en constante évolution, mettre en place des projets, créer du matériel.

### Les évolutions prévisibles

**Les métiers de la psychologie :** Il faut qu'on valorise notre compétence de psychologue, ce qui n'est peut-être pas toujours le cas. On a besoin d'être reconnu. Je pense qu'il y aura aussi une évolution vers une pratique en cabinet libéral.

**Mon poste :** Pour l'instant, je ne suis pas sûre que ça changera, ça a déjà beaucoup évolué.

# Mes compétences au travail

## Les compétences que je mets en place au travail

### Les "savoirs"

#### Les compétences professionnelles :

- Avoir des connaissances sur le fonctionnement du cerveau, des connaissances médicales et scientifiques et connaître les évolutions des théories dans le domaine de la neuropsychologie
- Connaître les éléments du psychisme
- Etre bien au fait du secret professionnel et partagé, ce qu'on peut transmettre ou non
- Savoir comment les modèles évoluent et se tenir informer de la recherche

#### Les compétences spécifiques :

- Connaître les différents tests neuropsychologiques

### Les "savoir-faire"

#### Les compétences générales ou transversales :

- Savoir s'informer auprès des collègues
- Savoir s'adapter au fonctionnement de chacun
- Savoir travailler en équipe

#### Les compétences professionnelles :

- Savoir rédiger des comptes-rendus
- Savoir rendre nos propos compréhensibles
- Savoir transmettre les informations
- Avoir une autonomie de jugement
- Savoir dire "non" aux autres professionnels pour la transmission des scores
- Savoir dire "ça ne relève pas de ma compétence"
- Savoir décider des moyens d'intervention
- Savoir améliorer les choses
- Savoir superviser les stagiaires, les guider
- Savoir arrêter un bilan si nécessaire
- Savoir éduquer : on a un rôle de psycho-éducation pour expliquer les conséquences cognitives au patient et aux proches

### Les « savoir-être »

#### Qualités personnelles :

- Etre créatif pour se rapprocher des centres d'intérêt du patient
- Etre ponctuel pour mettre un cadre, je trouve que c'est capital

#### Qualités professionnelles :

- Etre rigoureux, organisé et méthodique
- Etre capable de s'adapter à des situations variées
- Etre capable de reconnaître ses limites et celles du patient
- Etre capable de mettre en place un cadre sécurisant pour le patient
- Etre dans l'écoute active
- Etre dans la neutralité bienveillante c'est-à-dire ne pas être que dans l'empathie mais dans la compréhension des émotions
- Etre capable d'évoluer et se remettre en question
- Etre consciencieux et responsable
- Etre capable de rassurer les personnes qui pensent que parce qu'elles n'ont pas été longtemps à l'école, elles ne vont pas y arriver

#### Qualités relationnelles :

- Etre capable de faire preuve d'humour
- Etre pédagogue
- Etre ouvert d'esprit et ne jamais être dans le jugement envers les patients et les collègues qui ont une pratique avec laquelle on n'est pas forcément d'accord
- Etre disponible
- Etre tolérant
- Etre à l'écoute mais ça va avec la profession



### Quand on travaille, on met en place des compétences qui peuvent être de plusieurs sortes.

- **Les "savoirs"** qui correspondent à des connaissances aussi bien générales que spécialisées sur un thème précis.
- **Les "savoir-faire"** qui correspondent à la mise en œuvre concrète de techniques, de méthodes ou d'outils.

Ces deux types de compétences peuvent être spécifiques, professionnelles ou générales. C'est-à-dire qu'une compétence générale pourra être utilisée dans de nombreux emplois différents. Une compétence professionnelle est propre à une filière de métier et peut donc être utilisée dans des métiers assez proches. Les compétences spécifiques quant à elles sont propres à une structure, on ne les retrouvera que dans un métier dans une organisation particulière.

- **Les "savoir-être"** qui correspondent à la maîtrise d'attitudes comportementales. Celles-ci sont toujours générales ce qui signifie qu'elles peuvent toujours être mises en place dans de nombreux métiers différents. Par contre elles peuvent être personnelles (c'est-à-dire qu'elles correspondent à des qualités personnelles, indépendantes du métier exercé) ou relationnelles (c'est-à-dire le rapport aux autres dans le travail).

# Le Master Neuropsychologie clinique de l'enfant à l'adulte

## Présentation par un enseignant-responsable de la formation

Le Master Neuropsychologie clinique de l'enfant et de l'adulte a pour vocation la formation de psychologues et de chercheurs spécialisés en Neuropsychologie intervenant dans **tous les secteurs de prise en charge d'enfants et d'adultes** présentant des perturbations cognitives, émotionnelles, comportementales et/ou des troubles de la personnalité consécutifs à des **anomalies cérébrales**.

### L'accès à la formation

#### La sélection s'opère à l'entrée du Master 1 :

Pré-requis : être titulaire d'une Licence de Psychologie. La sélection se fait en deux étapes :

- une pré-sélection sur dossier qui porte sur la qualité de la formation suivie en Licence attestée de manière académique, la qualité du projet professionnel, la qualité du projet de formation et sa cohérence avec le projet professionnel.
- l'audition des candidats où est évaluée la motivation du candidat et la cohérence entre le projet de formation et le projet professionnel.

**L'accès en Master 2** est conditionné à la validation du M1 et à la validation des UE TER et stage.

### Les objectifs de la formation

Le Master de Psychologie forme les étudiants en 2 ans à devenir psychologues praticiens et les prépare à une poursuite d'études doctorales en psychologie. Ce diplôme permet l'accession au titre professionnel de Psychologue.

Le Master de Neuropsychologie clinique a pour objet de caractériser et de comprendre les transformations de la vie neuropsychique d'un patient victime de lésions cérébrales et à mettre en place des prises en charge visant à une amélioration globale de sa qualité de vie. Cette démarche scientifique et professionnelle s'intéresse à des individus en évolution, de l'enfant à la personne âgée.

### L'organisation de la formation

**Le Master 1** (250h de CM, 110h de TD, un stage alterné d'observation active de 200h à 400h).

**Le 1<sup>er</sup> semestre** comporte 3 UE : Approches théoriques transversales, Méthodologie et recherche, Théories et modèles en Neuropsychologie.

**Le 2<sup>nd</sup> semestre** est composé de 4 UE : Méthodologie pro. et Unité spécialisée en Neuropsychologie, une UE TER (travail d'études et de recherche) et une UE stage évaluées chacune au 2<sup>nd</sup> semestre par la rédaction de documents et une soutenance. Les autres UE sont sanctionnées par des contrôles continus et terminaux.

**Le Master 2** (80h de CM, 280h de TD et un stage alterné de pratique de 300h minimum).

**Le 1<sup>er</sup> semestre** comporte 2 UE : Méthodologie, pratiques et techniques, Théories et modèles en Neuropsychologie évaluées par des contrôles terminaux écrits .

**Le 2<sup>nd</sup> semestre** comporte 4 UE : Pratiques neuropsychologiques (secteur hospitalier et gériatrique) évaluées en examen terminal oral. L'année comprend une UE Préparation à l'insertion pro. à la recherche (validée par assiduité) et une UE stage/mémoire évaluée au 2<sup>nd</sup> semestre par la rédaction de documents et une soutenance.

### L'avis d'un enseignant-responsable

#### « Quels sont les objectifs du Master ?

Former de futurs professionnels capables de **prendre en charge les personnes victimes de lésions cérébrales** présentant des désordres cognitifs, affectifs, comportementaux, psychologiques et de **participer au diagnostic, au suivi et à une prise en charge adaptée pour une meilleure qualité de vie**. Ce master permet aux étudiants de recevoir une formation scientifique et technique indispensable tant à la pratique professionnelle qu'à la réalisation d'un doctorat pour lequel, dans de nombreux champs thématiques, le titre professionnel de psychologue est nécessaire. La pratique s'appuie en effet sur une connaissance de la recherche et la validation scientifique des méthodes, des théories et des interventions et la recherche nourrit en retour le développement des pratiques professionnelles. »

#### « Pourquoi choisir le Master ?

« Sa **particularité** est qu'il repose sur une approche neuropsychologique **life span de l'individu** (de l'enfant à la personne âgée). Connaître les remaniements cognitifs et comportementaux de l'enfant permet de mieux comprendre les adultes qu'ils sont devenus. De la même manière, connaître les remaniements cognitifs et comportementaux de l'adulte éclaire sur les enjeux de la prise en charge de l'enfant. Je pense que c'est le **point fort de cette formation** qui aborde tant la neuropsychologie de l'enfant que de l'adulte et qui permet aux étudiants de développer la **capacité de s'adapter**, compétence **inhérente au métier de psychologue**. »

# Le Master Neuropsychologie clinique de l'enfant à l'adulte

## Présentation par un enseignant-responsable de la formation

A l'université de Caen Normandie, les 500 heures (minimum) de stage alterné, permettant l'accès au titre de psychologue et l'inscription sur la liste ADELI, sont réparties en 1ère et 2ème année à raison de 200h (maximum 400h) en Master 1 et 300h en Master 2.

### Les objectifs du stage alterné

Le stage de Master 1 d'observation active vise à permettre à l'étudiant de découvrir un environnement professionnel, les missions du psychologue et à prendre contact avec diverses populations d'individus ou de patients. L'apprentissage de la pratique n'est pas obligatoire et est laissé à l'appréciation du tuteur de stage. Le stage de Master 2 est un stage en responsabilité où l'étudiant doit prendre une part active aux actions et missions du psychologue (conduite de bilan, entretien, prise en charge, réunions...), acquérir une autonomie dans la pratique auprès des patients, de leur famille et dans son travail institutionnel avec l'équipe pluridisciplinaire, expérimenter activement sa future pratique.

### Les accompagnements durant le stage alterné

- Le stage est sous la responsabilité conjointe d'un tuteur de stage psychologue et d'un référent universitaire qui accompagnent l'étudiant dans l'acquisition de ses savoir faire et savoir être et dans la construction de son projet professionnel
- Des régulations de stage sont assurées par des psychologues cliniciens non enseignants dans l'année de formation (20h en M1 et 30h en M2). L'étudiant peut évoquer les questions et difficultés rencontrées et amorcer une réflexion sur sa situation de stagiaire et de futur professionnel
- Un carnet de stage est utilisé pour attester des compétences acquises et définir les objectifs futurs en concertation avec l'étudiant. C'est un outil de suivi et d'évaluation du stage.

### L'organisation du stage alterné

#### En Première année de Master

**Au premier semestre**, le stage alterné se fait au rythme d'une semaine de cours et une semaine de stage.

**Au second semestre**, les périodes d'alternance sont plus espacées afin de favoriser des périodes de stages plus longues.

#### En Deuxième année de Master

**Au premier semestre**, le stage alterné se fait au rythme d'une semaine de cours et une semaine de stage.

**Au second semestre**, les périodes de cours n'excèdent pas 2 semaines de suite et celles de stage peuvent aller jusqu'à 3 voire 4 semaines consécutives.

### L'avis de l'enseignant-responsable

#### Quels sont les objectifs des stages ?

« Le stage de M1 permet un premier contact avec le métier de psychologue, les populations de patients et le travail institutionnel et en équipe. Il permet aux étudiants d'envisager leur projet professionnel de manière concrète.

Le stage de M2 est un **stage de professionnalisation**, d'accès à l'autonomie. L'accent est clairement mis sur la **pratique**, l'étudiant doit participer à toutes les missions du psychologue pour en acquérir la maîtrise. Nous conseillons aux étudiants de tenir à jour un carnet de bord pour noter tout ce qu'ils observent (outils employés, techniques du psychologue, ...) ainsi que leurs questions. Même en situation d'observation, il est important qu'ils restent acteurs de leur formation. La supervision de stage est un partage d'expériences et de vécu qui permet aux étudiants de s'approprier leur future posture de psychologue grâce au professionnel superviseur. Ils peuvent aussi compter sur le référent universitaire qui les accompagne dans leur cheminement. **Tout est mis en œuvre pour accompagner l'étudiant** dans l'apprentissage de sa future pratique et la construction de son identité professionnelle. »

#### Pourquoi réaliser les stages sur le modèle de l'alternance ?

« L'alternance permet un étalement du stage sur plusieurs mois et laisse ainsi un **temps nécessaire** pour l'analyse et la prise de recul sur les situations. La **supervision de stage** offre précisément cet espace de parole, d'échanges et de questionnements pour développer la capacité de mise en perspective. Cela permet également une pause par rapport à la pratique souvent riche mais aussi coûteuse cognitivement et émotionnellement. »



# Le Master Neuropsychologie clinique de l'enfant à l'adulte

## Présentation par un enseignant-responsable de la formation

### Insertion professionnelle des diplômés

Diplômés de formation initiale sans poursuite d'études

	Promotion 2017	Promotion 2016
	<b>Insertion à 6 mois</b> 20 diplômés - 18 situations connues dont 16 sur le marché du travail	<b>Insertion à 30 mois</b> 17 diplômés - 12 répondants dont 10 sur le marché du travail
Taux d'insertion	93,7%	100%
Nombre de diplômés en CDI	7	7
Nombre de diplômés en CDD	8	3
Nombre d'ingénieur, prof. libérale	15	10
Salaire net médian mensuel (hors primes et 13ème mois)	1 560 €	1 585 €

Source : Tableau de bord des titulaires d'un Master 2017, 2016 - Observatoire unicaen

### Exemple de débouchés

Neuropsychologue dans un laboratoire de recherche  
 Psychologue Neuropsychologie dans la fonction publique hospitalière en consultation mémoire  
 Neuropsychologue dans un ESAT  
 Psychologue spécialisé en Neuropsychologie en gériatrie  
 Psychologue en maison de retraite  
 Neuropsychologue en clinique médicale d'addictologie  
 Neuropsychologue en IME  
 Psychologue en centre de réadaptation fonctionnelle  
 Neuropsychologue en EHPAD  
 Psychologue spécialisé en Neuropsychologie dans une association humanitaire (en équipe mobile)

Source : Répertoire des métiers des titulaires d'un Master 2013, 2014, 2015, 2016 - Observatoire unicaen

### L'avis de l'enseignant-responsable

#### Quelle est l'insertion professionnelle des diplômés du Master ?

« Cela fait 6 ans que je m'occupe du Master, la plupart des diplômés ont un emploi dans les 3 mois qui suivent l'obtention de leur diplôme. Ils trouvent tous du travail, pas tous immédiatement et certains sont à temps partiel à 95% sur trois structures, par exemple. Il faut accepter ce genre de choses. »

#### Quels sont les débouchés possibles après un Master ?

« A l'issue de ce Master, les diplômés peuvent prétendre à des offres d'emplois aussi bien chez l'enfant que chez l'adulte dans tous les secteurs d'activité du Psychologue spécialisé en Neuropsychologie. Les structures d'emploi sont variées : dans les services hospitaliers de neurologie, de gériatrie, de rééducation, de réadaptation fonctionnelle, de psychiatrie, de pédopsychiatrie, de pédiatrie, ou encore de neurochirurgie ; dans les EHPAD auprès de personnes avec des problématiques liées au vieillissement normal mais aussi pathologique, les centres de rééducation, les centres ressources (troubles des apprentissages, autisme...), les CMPP, SESSAD.... Toutes les structures où les personnes avec des difficultés cognitives, comportementales et psychologiques liées à une atteinte cérébrale développementale ou acquise (troubles de développement, des apprentissages, traumatismes crâniens, maladies neurodégénératives, épilepsie, AVC...).

Les missions du psychologue vont être mises en relief de manière différente selon les structures et les populations. A la sortie de l'université, les jeunes diplômés ont acquis une expertise dans un champ particulier, dans un type de structure, pour un type de population. C'est là qu'ils se sentent le plus armés, parce que c'est là qu'ils ont fait leur stage principal de dernière année. C'est d'ailleurs très souvent grâce à leur stage qu'ils trouvent leur premier poste. Mais tout est possible après et ils peuvent être amenés à changer. On le voit, les jeunes diplômés changent régulièrement de poste, de structure, de population : il faut être mobile. Mais ils s'en sentent capables car ils ont pu identifier tout au long de leur formation, les invariants de la pratique du métier de Psychologue spécialisé en Neuropsychologie. Ils ont développé leurs capacités d'adaptation et une pratique fondée sur la singularité des situations. Ainsi, ils continuent aussi à se former et à acquérir une expertise diversifiée, c'est une des facettes de cette profession qui exige effectivement de faire évoluer ses savoir-faire pour mieux accompagner. »

# Ce que m'a apporté l'Université

## Les compétences acquises à l'université

### Par le biais de la formation

- Etre rigoureux
- Développer le savoir-être
- Développer son sens professionnel

#### L'avis de Sarah

« Les cours nous apportent l'importance d'**être rigoureux**, de se baser sur des fondements théoriques reconnus et attestés, la notion de rigueur scientifique, de rigueur dans notre démarche. Les stages nous permettent de développer le **savoir-être**, de mettre en lien les connaissances théoriques et puis les patients, la pratique. La formation permet de commencer à **développer son sens professionnel**, le travail en équipe, la transmission de l'information, **le lien avec le patient**, interagir avec tous les interlocuteurs, faire partie d'une équipe. »

#### L'avis de l'enseignant -responsable

« Cette formation permet de **diagnostiquer**, de **mettre en place des stratégies d'intervention**, d'**accompagner et de soutenir** les patients et leurs familles dans leur parcours de soins. Mener ces missions selon une approche théoriquement fondée et avec une analyse des pratiques et des dispositifs de soins mis en place est essentiel. Au cours de leurs stages ils découvrent différentes structures et pratiques professionnelles et se construisent leur futur réseau. C'est essentiel car le travail en groupe et en réseau est inhérent au métier de psychologue. »

### Par le biais de la vie universitaire

- Savoir prendre du recul
- Savoir s'organiser
- Avoir une rigueur de travail

#### L'avis de Sarah

« On **rencontre** des gens qu'on n'aurait pas rencontré dans un autre contexte, des **échanges très intéressants** avec des personnes de milieux différents, de villes différentes. Il y avait de l'**entre-aide** aussi avec l'association des étudiants de psycho avec une solidarité où on pouvait trouver les annales des partiels. J'ai appris à savoir **prendre du recul**, couper un petit peu et prendre l'air, savoir m'accorder des moments de lâcher-prise pour être plus efficace ensuite. Mais vraiment une **organisation** et une **rigueur du travail**, c'est comme ça que je me suis adaptée et ce sont des choses qui me servent. »